

ISSN 2414-8733
<https://doi.org/10.55595/BVTDL>



BULLETIN VILLES, TRANSPORTS, DÉVELOPPEMENT LOCAL

DEBATS, COMPTE RENDU ANNUEL DES TRAVAUX
DE RECHERCHE ET NOTES DE LECTURE



NUMERO 9 - JUIN 2025
BRAZZAVILLE CONGO

BULLETIN
VILLES, TRANSPORTS, DEVELOPPEMENT LOCAL
Débats, compte rendu annuel des travaux de recherche et notes de lecture

Université Marien Ngouabi
École Normale Supérieure Brazzaville Congo
Courriel : contact@bulletin-greg.cg
Site web : www.bulletin-greg.cg

Directeur de publication

Patrice Moundza

Rédacteur en chef

Gaston Samba

Comité de rédaction et de lecture

Patrice Moundza, Gaston Samba, Jean Félix Yekoka,
Omad Laupem Moatila, Rony Dévyllers Yala Kouandzi

Comité scientifique

Joachim Emmanuel Goma-Thethet, Professeur,
Edinam Kola, Professeur, Aboubakar Kissira, Professeur,
Robert Edmond Ziavoula, Professeur, Benjamin Evayoulou, Professeur,
Patrice Moundza, Professeur, Gaston Samba, Maître de Conférences,
Didier Loufoua Lemay, Maître de Conférences, Jean Félix Yekoka, Maître de
Conférences, Laurent Gankama, Maître de Conférences,
Dr Jean Nkounkou, Démographe aménageur

ISSN 2414-8733

<https://doi.org/10.55595/BVTDL>

Conception et mise en page : Patrice Moundza

Les opinions défendues dans ces articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Toute reproduction ou traduction sans accord du Groupe Villes-Transports-Développement local est interdite. Les manuscrits non publiés ne sont pas rendus.

Dépôt légal : Deuxième trimestre 2025 © Copyright GREG juin 2025

INDEXATION

La revue **Bulletin Villes, Transports, Développement Local** améliore constamment son indexation et ses résumés dans diverses agences. Des efforts réguliers sont déployés pour archiver les manuscrits publiés sur diverses plateformes d'archivage qui sont authentifiées.



ROAD

**Google
Scholar**

**Base
Search**

**OAI-
PMH**



HAL

NOTE DE PRÉSENTATION

Créé en 2015, le Groupe Villes, transports, développement local est une association à caractère scientifique, culturel et éducatif. Il assure la valorisation de ses travaux dans le Bulletin Villes, Transports, Développement local (ISSN 2414-8733), une publication thématique à parution annuelle. Ce bulletin constitue un espace de réflexion, d'échanges et de débats interactifs sur les questions urbaines, de transports et de développement local au Congo et en Afrique subsaharienne. Il est plus particulièrement un organe d'initiation des jeunes chercheurs à la rédaction et à la production scientifiques, à partir d'un sujet pertinent, en mettant en exergue la force de la description et la rigueur de l'analyse.

Les auteurs doivent se conformer aux normes rédactionnelles édictées par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) et prendre en compte la structuration habituelle du texte scientifique. La rubrique « titre et signature » est ainsi structurée : titre en gras et majuscule ; nom, prénom et grade universitaire de l'auteur ; laboratoire et université d'attache ; adresse mail.

L'approche monographique et la méthode IMRAD sont indistinctement acceptées. La méthode IMRAD répond aux étapes suivantes : résumé en français et en anglais, introduction (problématique, objectifs, hypothèses), méthodologie, résultats, discussion, conclusion et bibliographie. Les textes doivent être en taille 11, Times New Roman, interligne simple avec des marges de 5 cm en haut et en bas, 4,5 cm à droite et à gauche. Ils doivent aussi respecter une hiérarchie établie entre titres, sous-titres, sous-sous-titres et être homogènes (corps, police, graisse, pente, espace avant/après, alinéas).

L'acceptation de l'article dépend de la pertinence du sujet, de sa contribution à l'avancement de la connaissance, de son originalité, de la qualité et de la cohérence du texte proposé.

Pour les travaux de recherche, tenant compte de l'intérêt et de l'originalité du sujet, il s'agit de présenter un article original de 35 000 caractères (espaces compris). Les notes de lecture portent sur une synthèse critique des travaux de recherche, de publication récente, collée à la ligne éditoriale du présent bulletin. Elles doivent mentionner, avec exactitude, la référence de l'ouvrage traité, sans excéder 7 500 caractères (espaces compris).

Les frais d'évaluation s'élèvent à 12 000 F CFA. Ils accompagnent le dépôt de l'article à publier. Les frais de publication s'élèvent à 35 000 F CFA. Le paiement des frais d'évaluation et de publication se fait auprès de **Moundza Patrice, WhatsApp : + 242 05 551 89 42 / + 242 06 679 58 70, par Western Union**

(extérieur) ou Mobile Money (Congo). Le paiement des frais d'évaluation et de publication se fait auprès de Moundza Patrice, WhatsApp : + 242 05 551 89 42.

Les manuscrits sont reçus, en version électronique, à l'adresse suivante : contact@bulletin-greg.cg ; copie à patrice.moundza@umn.cg.

Pour tout renseignement : Moundza Patrice, WhatsApp : + 242 05 551 89 42.

La rédaction du *Bulletin Villes, transports, développement local* remercie vivement tous les auteurs pour leur contribution et tous les lecteurs pour leur attention particulière à l'égard de cette modeste production scientifique.

SOMMAIRE

MFOUTOU ULRICH DANY, MOATILA OMAD LAUPEM, NGOUMA DAMASE L'activité maraîchère dans la contrée des « Cinq villages Pandi » (district de Mouyondzi, Congo)	11-25
BIDJOCTI SAMBIANI YADJA, TSIGBE KOFFI NUTEFE La ville de Cinkassé au Togo et sa région : évolution, structuration et défis (1980-2019)	27-45
MAKETO CRIS CHESNEL, N'SITA BAKEMITA PRISCA ELISABETH, TOLI GHISLAIN, NGAYI BELLVY LEMADRE, SAMBA GASTON Évolution démographique, croissance spatiale et problèmes environnementaux de Pointe-Noire (Congo)	47-64
ETOURA-ILOKY HERMANN GIRBAUD, BOKATOLAT EKANDZA ENOCK JORTIAL Analyse des structures éducatives en milieu rural au Congo : cas du district d'Ollombo	65-78
NZOUMBA MARCELINE, MOUNDZA PATRICE Le quartier 21 La Glacière, arrondissement 2 Baongo Brazzaville ..	79-100

ANALYSE DES STRUCTURES ÉDUCATIVES EN MILIEU RURAL AU CONGO : CAS DU DISTRICT D'OLLOMBO

ETOURA-ILOKY HERMANN GIRBAUD*
ET BOKATOLAT EKANDZA ENOCK JORTIAL**

Résumé : L'objectif de ce travail est d'analyser des structures éducatives en milieu rural en République du Congo : cas du district d'Ollombo. Cette étude a été réalisée dans les établissements scolaires publics dans une période allant du 04 janvier au 10 décembre 2016. En effet, pour bien mener cette étude, nous avons utilisé quatre (4) techniques il s'agit de : l'observation directe, des entretiens, la recherche documentaire et une enquête par questionnaire. Pour ce faire, notre corpus méthodologique s'appuie sur la démarche du diagnostic sectoriel avec un échantillonnage de 148 ménages enquêtés dans 14 villages sur 92 localités que comptent ce district et des entretiens avec des agents des inspections des écoles primaires et des CEG dans ce district. Les résultats obtenus laissent entrevoir que les écoles dudit district sont des complexes allant du préscolaire au lycée, ce qui constitue les forces en matière des structures éducatives dans ce district. Cependant au niveau des faiblesses, il ressort que 51,16 % des écoles primaires sont construites en matériaux locaux. Ce qui explique les mauvaises conditions d'apprentissages et un grand manque des équipements dans ces infrastructures scolaires. Au niveau des opportunités, notant que l'implantation d'une scierie et d'un atelier de menuiserie permettent la fabrication des tables-bancs à moindre coût pour ces structures scolaires. Enfin nous notons comme menaces la non affectation du personnel enseignant qualifié, ce qui constitue un grand fléau dans l'enseignement primaire et secondaire de ce district.

Mots-clés : Ollombo, Enseignement-Apprentissage, Diagnostic territoire, structure éducative.

Abstract : The aim of this work is to analyze educational structures in rural areas in the Republic of Congo : the case of the Ollombo district. This study was carried out in public schools between January 04 and December 10, 2016, using four (4)

* Doctorant/géographe à la formation doctorale de géographie, Faculté des lettres, arts et sciences humaines, Université Marien Ngouabi, Congo-Brazzaville.

Correspondance : girbaudetoura@gmail.com Docteur en géographie rurale, université Marien Ngouabi Congo

** Doctorant en didactique de géographie à la Chaire UNESCO en sciences de l'éducation pour l'Afrique Centrale (CUSEAC), membre du Centre de Recherches et d'Études sur l'Environnement (CREE), Université Marien Ngouabi, Congo-Brazzaville.
Correspondance : enockbokatola@gmail.com

techniques: direct observation, interviews, documentary research and a questionnaire survey. To this end, our methodological corpus was based on the sector diagnosis approach, with a sampling of 148 households surveyed in 14 villages out of the 92 localities in this district, and interviews with elementary school and CEG inspectors in this district. The results show that the district's schools are complexes ranging from pre-school to high school, which are the strengths of the district's educational structures. However, in terms of weaknesses, 51.16% of elementary school are built using local materials. This explains the poor learning conditions and lack of equipment in these schools. In terms of opportunities, we note that the establishment of a sawmill and a carpentry workshop enable the manufacture of low-cost benches for these school structures. Finally, we note as a threat the non-assignment of qualified teaching staff, which constitutes a major obstacle to the development of these schools.

Key words: Brazzaville, Teaching-Learning, geography didactics, oral presentation

Introduction

L'amélioration des conditions d'apprentissage scolaire dépend des pays, riches ou pauvres. Dans les pays centraux, les inspections scolaires ont pour vocation le renforcement sur l'amélioration des enseignements à l'école. Dans les pays de l'OCDE, le but principal des inspections est de repérer les établissements scolaires peu performants exposés à la fermeture. Dans les pays périphériques, les systèmes d'inspection, faute de ressources, sont peu portés sur les processus qui influencent la qualité de l'enseignement et l'apprentissage sur les intrants matériels (UNESCO, 2017, p. 42).

En Afrique Subsaharienne, 22 % seulement des écoles primaires disposent de l'électricité. En 2014, 41 % des établissements publics de République Unie de Tanzanie examinés respectaient les normes minimales d'infrastructures relatives à la présence de toilettes et d'un tableau noir de bonne qualité. En, 2015, 23 % des écoles primaires en Ouganda et 29 % en Afrique du Sud seulement dotaient d'une bibliothèque (UNESCO, 2017.p 45).

Au Congo, les conditions d'apprentissage scolaire diffèrent des espaces urbains aux espaces ruraux. Les mauvaises conditions d'apprentissage sont plus criantes dans les campagnes qu'en ville. Elles se caractérisent par le manque d'enseignants de qualité (du primaire au lycée), le manque des matériels didactiques, le non équipement et la vétusté des infrastructures scolaires. Or, pour parler d'une bonne qualité de l'apprentissage scolaire, la réglementation des systèmes éducatifs établie par les Nations Unies, prévoit sur les installations scolaires : les aires de jeux, l'électricité, les TIC, des aménagements pour les enfants handicapés ; sur la santé et sécurité : la pharmacie et l'infirmerie, l'approvisionnement en eau potable en quantité suffisante, les toilettes séparées pour les filles et les garçons, les toilettes et

lavabos adaptés pour les élèves handicapés ; sur la gouvernance (comité de direction de l'établissement) ; sur l'élèves et enseignants à l'instar de qualifications des enseignants (...).

Tenant compte des exigences des Nations Unies pour les structures éducatives, on se pose la question de savoir si les structures éducatives de la Sous-préfecture d'Ollombo répondent-elles aux normes de réglementations des systèmes éducatifs ? Les conditions d'enseignement et d'apprentissage scolaire de notre champ d'étude ne répondent pas aux normes prévus par les Nations Unies. Pour bien répondre à cette question, il nous faut analyser les forces, faiblesses, opportunités et les menaces du secteur de l'éducation de la zone d'étude. Ce travail pourra être d'une contribution non négligeable pour les pouvoirs publics en matière du relèvement d'un système éducatif.

En Afrique Subsaharienne surtout en République du Congo les structures éducatives du district sont caractérisées par de nombreux problèmes. Pour que l'on parle des bonnes conditions d'enseignement et d'apprentissage scolaire, il faut tenir en compte des réglementations des systèmes éducatifs établis par l'Unesco énumérées ci-dessus.

Les problèmes scolaires de ces espaces géographiques sont liés au manque ou à l'insuffisance des enseignants de profession, des bibliothèques et de la connexion internet, des matériels didactiques. De même, l'existence des infrastructures scolaires construisent en matériaux d'autres inachevés et vétustes, le manque des blocs administratifs, du tableau vert, en tables-bancs. A ces problèmes s'ajoute le manque de latrines, des logements modernes du personnel. Notre champ d'étude n'est pas exempté de ces difficultés.

Alors quels sont les principaux problèmes des structures éducatives de ce district ? La vision de cette étude est de décrire les principaux problèmes des structures éducatives dans le district d'Ollombo ; montrer aux décideurs les normes d'une bonne condition d'enseignement/apprentissage établies par l'UNESCO en vue de la modernisation des structures éducatives de ce district, identifier les principaux problèmes des structures éducatives du district d'Ollombo.

1. Présentation de la zone d'étude

Le district d'Ollombo est située au nord du Département des Plateaux à 1°16'79'' Sud et à 15°53'49'' Est et s'étend sur une superficie de 5 000 km² pour une population de 21 272 habitants (RGPH, en 2007). Elle concentre 12,18 % en 2007 des populations des Plateaux, la plus concentrée du Département des Plateaux après celle de Gamboma. Elle est limitée : au nord par la rivière Alima, qui la sépare des Sous-préfectures d'Oyo et de Tchikapika (département de la Cuvette) ; au sud par celles de Gamboma et d'Ongoni ; à l'ouest par la Sous-préfecture d'Abala ; à l'est par la Sous-préfecture de Makotimpoko et la rivière Alima (figure 1).

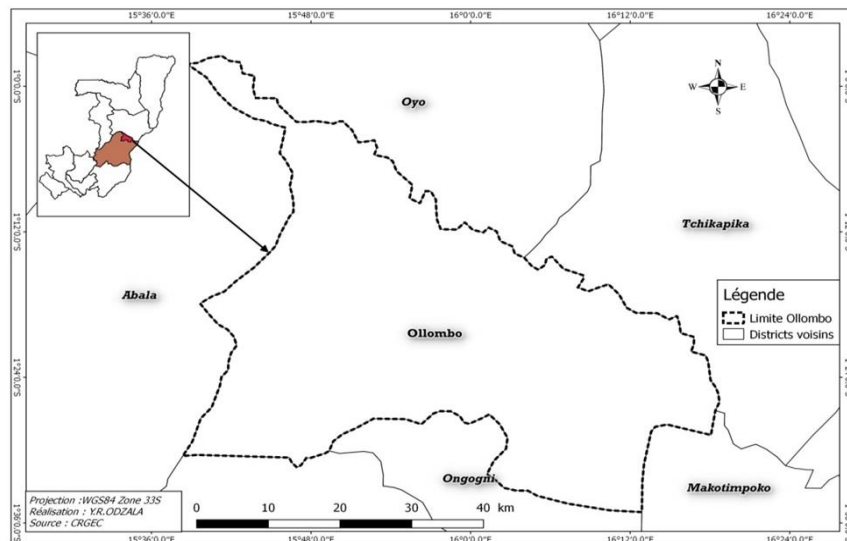


Figure 1 : Présentation de la zone d'étude
Source : Enquête de terrain, 2016

2. Cadre méthodologique

L'approche d'étude optée est le diagnostic sectoriel. La méthode du diagnostic sectoriel met l'accent sur les points positifs pouvant favoriser le développement et les points négatifs pouvant bloquer le développement du secteur éducatif dans notre champ d'étude.

Le choix des localités se justifie non seulement par le nombre de la population (au moins 200 habitants) mais aussi les villages ayant une école et enfin ceux dont l'accès est facile à moto ou par véhicule. Quatorze villages ont été enquêtés sur les 92 localités que compte ce district. Dans chaque campagne un focus groups a été réalisé dont 238 personnes ont participé. Nous nous sommes servis d'un questionnaire. Les questions ont été posées auprès de 148 ménages et aussi des entretiens organisés avec les agents des inspections des écoles primaires d'Ollombo 1 et 2, des CEG des Plateaux 2 sis à Gamboma, les Directeurs des écoles agents les enseignants y compris les élèves, les chefs des villages, les chauffeurs et les conducteurs de moto ainsi que d'autres personnes (Tableau 1).

Pour collecter et traiter les données, nous avons utilisé le GPS Garmin, les logiciels Excel et Sphinx, Qgis, Arcgis et Word.

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon des localités d'Ollombo selon les populations, les infrastructures sanitaires, éducatives et les moyens de transport utilisés.

Localités	Population	Infrastructures	Moyens de déplacement
Otali I	214	École primaire	Moto
Mbandza	732	Écoles maternelle et primaire, CEG	Moto
Ello	675	Écoles primaires, CEG	Moto
Otsini	666	École primaire	Moto
Ambombongo	490	École primaire	Véhicule, marche
Mapeme	1 015	Écoles maternelle, primaire, CEG	Moto
Ngania-Tsongo	419	École primaire, CEG	Moto
Djouh	278	École primaire	Véhicule
Gouéné	290	École primaire	Véhicule
Béné	285	École primaire	Véhicule
Assengue	203	Écoles maternelle, primaire	Véhicule
Koli	300	École primaire	Moto
Nguielokassa	852	École primaire	Moto
Toro	687	École communautaire	Moto
14 localités	7 106	14	

Source : Enquête de terrain janvier-décembre 2016

Le tableau 1 montre les 14 villages enquêtés avec leurs populations, infrastructures et leurs moyens d'accès. La population des localités enquêtées varie de 203 à 1015 habitants, avec un total de 7106 personnes. Dans ces villages, huit n'abritent que les écoles primaires, trois localités ont l'école maternelle, primaire et CEG ; deux villages localisent une école primaire et un CEG et un village a une école communautaire. Pour les moyens d'accès, neuf localités sont accessibles à moto, quatre villages en véhicule et un village est accessible en véhicule et à pied.

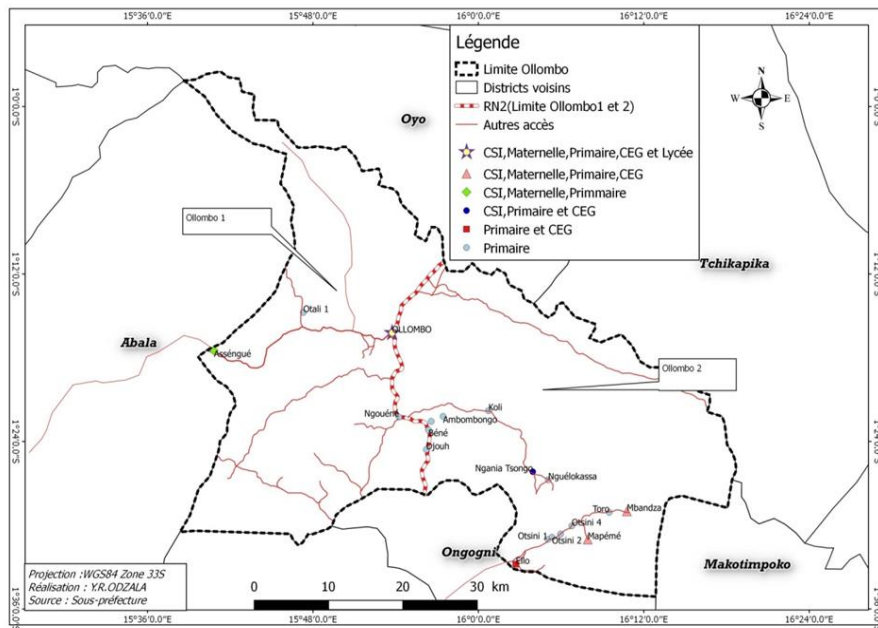


Figure 2 : Répartition de l'échantillon des localités et des infrastructures de base d'Ollombo. **Source** : Enquête de terrain, 2016

2. Résultats de l'étude

Cette partie présente l'analyse des SWOT des structures éducatives de notre champ d'étude en janvier et en Décembre 2016. Le district d'Ollombo a 43 écoles primaires publiques, deux écoles privées (cycle primaire et secondaire du 1^{er} degré) à Ollombo-centre et deux écoles communautaires. Toutes ces écoles sont réparties en deux inspections de l'enseignement primaires ; cinq Collèges d'Enseignement Général (CEG) publics, et un lycée d'enseignement général public à Ollombo-centre.

3.1. Système éducatif congolais face aux normes de l'UNESCO par rapport à l'Objectif du Développement Durable (ODD 4)

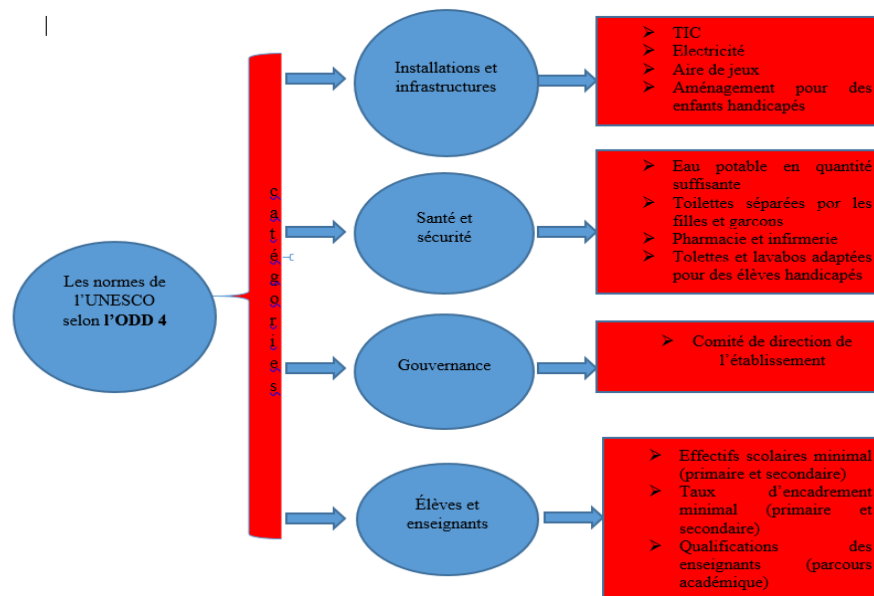


Figure 3 : Normes de l'UNESCO par rapport à l'Objectif du Développement Durable (ODD 4). **Source :** Bokatolat Ekandza E. J, adapté du rapport de l'UNESCO 2017

Il ressort de l'analyse de ce graphique que selon l'UNESCO les établissements scolaires doivent être soumis à une multiple de réglementations. Ce qui revient à dire ces derniers doivent remplir un certain nombre de critères tout en fournissant des services éducatifs adéquats. Sur ce, les réglementations doivent porter sur les installations et infrastructures scolaires, ensuite sur la santé et sécurité, puis sur la gouvernance enfin sur les élèves et les enseignants.

3.2. Forces des structures éducatives dans le district d'Ollombo

Les écoles du district d'Ollombo ont des cycles normaux, allant du préscolaire au cycle secondaire du 2^e degré. La présence de l'éducation de la petite enfance qui favorise la survie, le développement et l'apprentissage des enfants entre la naissance et l'entrée à l'école primaire est pour nous une force dans cette étude. La mixité à l'école en une autre, elle s'explique par l'égalité

d'accès à l'instruction entre les garçons et les filles. On note également le droit à l'éducation partagé en équité, car les filles ont le droit de s'exprimer. Pour les centres de la maternelle, Trois sur quatre le ratio des enfants est en faveur des filles, 57% contre 43 % des garçons

Au primaire précisément l'inspection d'Ollombo 2, on compte 48,25 % de filles et 51,75 % de garçons (Etoura-Iloky, 2016). Trente sur quarante écoles primaires publiques bénéficient des cantines scolaires assistées par deux organismes internationaux : PAM (Programme Alimentaire Mondial) et IPHD (Partenariat International pour le Développement Humain), pour encourager la sur-fréquentation et diminuer l'irrégularité des enfants à l'école.

Le tableau 2 présente la répartition des élèves des CEG et leurs pourcentages par localité. Nous constatons que dans tous les CEG les effectifs des filles sont toujours inférieurs à ceux des garçons. Cela s'explique par le fait que les jeunes filles abandonnent tôt les études pour s'intéresser aux foyers conjugaux et ce tantôt exciter par les parents qui veulent vite avoir les petits fils.

Tableau 2 : Répartition des élèves par localité.

Localités	Total	Filles	%	Garçons	%
Ollombo-centre	1003	366	36,49	637	63,51
Mampémé	160	30	18,75	130	81,25
Ello	115	17	14,78	98	85,22
Ngania-tsongo	469	170	36,25	299	63,75
Mbandza	155	53	34,19	102	65,81
Total	1902	636	33,44	1266	66,56

Source : Enquête de terrain, 2016

L'analyse de cette figure révèle les effectifs des lycéens par niveau et par série. Il convient de noter que le taux de fréquentation des garçons est plus important par rapport à celui des filles.

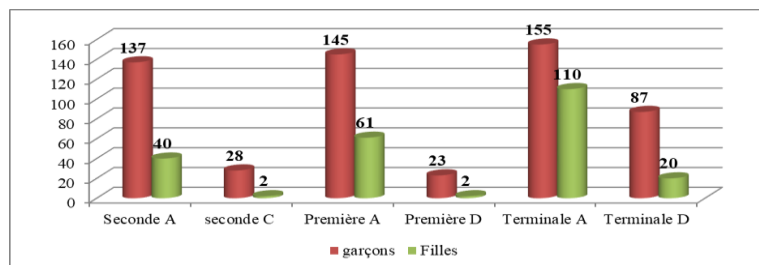


Figure 4 : Répartition des élèves par série au lycée d'Ollombo.

Source : Enquête de terrain, 2016



Photo 1 : Un bâtiment de l'école primaire d'Ello en matériaux durables.
Prise de vue Etoura-Iloky, 2016

Quelques infrastructures scolaires des villages enquêtés sont construites en matériaux durables et équipées en tables-bancs. Le lycée du district possède deux bâtiments scolaires neufs de type R+1 avec 12 salles de classes en très bon état et 300 tables-bancs (soit 25 tables-bancs par classe, avec 2 ou 3 élèves par table-banc), un bloc administratif et deux bâtiments pour le Proviseur et le Surveillant Général ; y compris des toilettes du personnel et celles des élèves séparées entre les filles et les garçons. Cet établissement à l'accès à l'électricité, il dispose un ordinateur pour la saisie des notes administratives et le calcul des moyennes, une imprimante pour le tirage des documents, la photocopieuse pour dupliquer.

3.3. Faiblesses et défis spécifiques des structures éducatives dans le district d'Ollombo

En ce qui concerne les faiblesses, dans toutes les écoles enquêtées on relève le manque du personnel enseignant qualifié, même à l'Ollombo-centre. Seule l'école du village Gouéné pour les 13 écoles primaires à trois enseignants permanents. Quant aux autres, on compte qu'un instructeur rarement deux alors que ces écoles ont des cycles scolaires complets c'est-à-dire du Cours Primaire 1 (CP 1) au Cours Moyens 2 (CM2).

La preuve en est que dans tous les établissements de l'enseignement préscolaire, on trouve qu'une seule maîtresse qui se charge de tout le cycle. Ce constat est le même dans les CEG où 2/5 CEG n'ont qu'un seul enseignant titulaire accompagné par des prestataires. Les enfants du préscolaire se groupent en une seule salle de classe.

Du préscolaire au lycée aucune école n'est clôturée, sauf une école primaire du village Koli construite par le fils de la contrée. On constate que la cour de chaque établissement devient un raccourci des passants et des taxis motos (chef-lieu du district) ce qui dénote l'insécurité. Les salles de classes des écoles ne sont pas électrifiées. 88 % des établissements scolaires n'ont pas

de toilettes modernes. 8 % des espaces scolaires ont de l'eau potable en quantité suffisante. Aucune école n'abrite ni une infirmerie, ni une pharmacie pour secourir les élèves malades. Un centre d'éducation de la prime enfance sur les quatre dispose d'une petite aire de jeux. Dans ces localités, il existe des infrastructures scolaires construites en matériaux locaux. 51,16 % des écoles primaires du district d'Ollombo sont construites en matériaux locaux, parfois inachevées (photo 1). En dehors du lycée d'Ollombo, tous les espaces scolaires ne sont dotés d'ordinateur, d'une bibliothèque.

Planche 1 : Les conditions de travail et l'état des infrastructures scolaires dans le district d'Ollombo



Photo 2 : Administrateurs travaillant en plein air par manque de bureau à Mampémé. Prise de vue Etoura-Iloky, 2016



Photo 3 : bâtiment scolaire du CEG inachevé à Ello. Prise de vue Etoura-Iloky, 2016



Photo 4 : État des salles de classe au CEG d'Ello. Prise de vue Etoura-Iloky, 2016



Photo 5 : État d'une salle de classe et des tables-bancs en matériaux locaux à Otini. Prise de vue Etoura-Iloky, 2016

3.4. Opportunités dans le district d'Ollombo

Le volontariat des apprenants s'exprime par le parcours de kilomètres entre le domicile et l'école qu'ils effectuent chaque jour tantôt à pied. Après le passage

en classe de 4^e et l'admission au Brevet d'Étude du Premier Cycle (BEPC), ils abandonnent leurs parents ou familles pendant des jours et des mois pour continuer le parcours scolaire à Ollombo-centre, Oyo (enseignement technique) et Gamboma. Les parents jouent aussi de beaucoup dans ce volontariat, en soutenant leurs enfants matériellement (colis) et financièrement en les payant les frais d'écolage et de logements en location ainsi que leurs alimentations ; ils les inscrivent dès l'âge de 3 ans dans l'enseignement préscolaire.

Dans la Sous-préfecture, il existe une scierie et un atelier de menuiserie privée à Ollombo-centre. Les autorités municipales devraient en tirer profit pour la fabrication et l'équipement en tables-bancs à moindre coût par les artisans locaux. Ce qui résoudrait le problème d'irrégularité des apprenants. Car ceux-ci ne veulent pas s'asseoir à même le sol ou faire les cours debout. La présence du sable dans les localités est aussi un atout pour la construction des bâtiments scolaires ou administratifs en matériaux durables.

3.5. État des infrastructures, la qualité des équipements et les conditions d'apprentissage dans le district d'Ollombo

Les bâtiments scolaires vétustés ou inachevés exposent les apprenants aux dangers à cause des fissures des murs et les exposent au vent et à la pluie. Certaines salles de classes n'ont pas de mûr ni le tableau noir en bon état. Le manque d'équipements scolaires en tables-bancs laisse les élèves assis à même le sol. Ce cas est fréquent surtout au primaire et au collège. Car, nos enquêtes montrent que deux élèves sur six (2 / 6) au primaire sont assis à même le sol (photo 3) ; et au collège, dans certains CEG, deux élèves sur six (2 / 6) ou quatre élèves sur huit (4 / 8) sont assis à même le sol. De même, le manque de matériels didactiques est très remarqué dans les établissements scolaires, ce qui fait que les écoles n'ont pas des instruments géométriques, des croquis pour des bonnes illustrations en SVT, des cartes géographiques pour la meilleure compréhension des espaces et des phénomènes étudiés. Le manque de ces matériels démobilise les enseignants qui veulent bien former les élèves et pénalisent la formation des apprenants.

Depuis la suppression de crédit alloué aux administrateurs scolaires et de la gratuité scolaire, les établissements scolaires manquent même la craie blanche. Cette suppression pose en outre d'énormes difficultés aux administrateurs pour se rendre aux inspections pour les activités les pédagogiques. Avec le coût du transport. La non-affectation du personnel enseignant qualifié devient un grand fléau pour l'enseignement primaire et secondaire de ce district. Il sied de noter que les centres scolaires sont administrés par les prestataires. En effet, deux écoles sur quatorze (2 / 14) enquêtées sont dirigées par ces derniers. Enfin, les établissements scolaires publics deviennent les écoles privées que les parents d'élèves paient chaque

mois 500 ou 1000 F CFA soit 5000 F CFA en termes de frais d'écolages de leurs enfants. Ces frais d'écolages sont lourds pour les familles nombreuses et démunies. Ceci est comme la cause du refus de la scolarisation des apprenants.

Planche 2 : État des infrastructures, la qualité des équipements et les conditions d'apprentissage en milieu scolaire dans le district d'Ollombo



Photo 6 : Élèves assis à même le sol faute de tables-bancs à Ollombo-Centre. Prise de vue Etoura-Iloky, 2016



Photo 7 : Salle de classe du préscolaire à Mbandza. Prise de vue Etoura-Iloky, 2016



Photo 8 : Une salle de classe à Koli. Prise de vue Etoura-Iloky, 2016

Discussion

Les résultats de notre analyse montrent que dans le district d'Ollombo, l'apprentissage scolaire débute par l'éducation de la petite enfance (pré-primaire ou préscolaire) qui favorise le développement et l'apprentissage des enfants entre la naissance et l'entrée à l'école primaire. La mixité à l'école s'explique par l'égalité d'accès à l'instruction entre les garçons et les filles.

Le ratio des élèves à la maternelle est en faveur des filles 57% contre 43 % des garçons ; du primaire au lycée, il est favorable aux garçons. Dans les écoles primaires de l'inspection d'Ollombo 2 on note 48,25 % filles et 51,75

% garçons. Toutes les écoles enquêtées manquent de personnel enseignant qualifié même à l'Ollombo-centre. Il existe des infrastructures scolaires construites en matériaux locaux. En effet, 51,16 % des écoles primaires dans ce district sont construites en matériaux locaux parfois inachevées. Le non affectation du personnel enseignant qualifié paraît comme un grand fléau au niveau de l'enseignement primaire et secondaire. En revanche, certaines écoles publiques sont gérées par les prestataires (2/14). Enfin, par manque de financement régulier de la part du ministère de tutelle et des autorités compétentes, les centres scolaires publics deviennent des écoles privées en ce sens que les parents d'élèves sont obligés de payer chaque fin du mois une somme allant de 500 à 5 000 F CFA comme frais d'écolages pour leurs enfants.

Nos résultats sont semblables à ceux de J. Ovouni, 2017, dans son étude portant sur le diagnostic territorial de la Sous-préfecture d'Ewo, dans montre il montre que les infrastructures scolaires de certains villages de la Sous-préfecture d'Ewo sont encore en très mauvais état, construisent en matériaux légers (terre, bambous, bois). Dans les villages comme à Ewo-centre, il manque de table-bancs, des bibliothèques.

De même, dans son étude sur le diagnostic territorial du district de Mayama, E. Dorier explique que les établissements scolaires sont dirigés par les enseignants titulaires assistés par les bénévoles payés par les parents des élèves. La majorité de ces écoles ont été endommagées par la guerre du Pool mais reconstruites en matériaux locaux par les villageois.

De sa part, G. Mobilandzango M., dans son étude sur le diagnostic territorial de la Sous-préfecture de Makotimpoko, signale le mauvais état de certains bâtiments scolaires et le manque de tables-bancs. Les directeurs des établissements scolaires ne reçoivent plus les budgets de fonctionnement.

Conclusion

En somme, les résultats sur les forces et opportunités des structures éducatives expliquent que les établissements scolaires du district d'Ollombo possèdent des caractères favorables pour faciliter l'enseignement/apprentissage de qualité. Ils se caractérisent par la mixité des élèves filles et garçons, et l'apprentissage scolaire dès le préscolaire dans ledit district. Cependant, les faiblesses et les menaces démontrent par ailleurs, les différents problèmes qui minent l'éducation et l'apprentissage de qualité dans ce district. Ces problèmes se caractérisent par le manque d'eau potable, d'électricité, des toilettes séparées entre les garçons et les filles, des aires de jeux pour les enfants, les infrastructures scolaires en très mauvais états et mal équipées et un déficit criant des enseignants qualifiés. Les structures éducatives de ce district sont loin des normes de réglementations des systèmes éducatifs selon les exigences de l'objectif n° 4 du développement durable des Nations Unies.

Références bibliographiques

- Dorier Elisabeth, 2011, *Diagnostic territorial du district de Mayama*, République du Congo, Brazzaville, 59 p.
- Etoura-Iloky Hermann Girbaud, 2018, *Diagnostic territorial de la Sous-préfecture d'Ollombo, dans le département des Plateaux (République du Congo)*, Mémoire Master recherche, Géographie, Université Marien Ngouabi, FLASH, Brazzaville, 198 p.
- Mengho Bonaventure Maurice, 2017, *La géographie du Congo*, Paris, L'Harmattan, 325 p.
- Mobilandzango M. Ghislain, 2017, *Diagnostic territorial de la Sous-préfecture de Makotimpoko (République du Congo)*, Mémoire de Master de géographie, Université Marien Ngouabi, FLSH, Brazzaville, 131 p.
- Moundza Patrice (sous la dir.), 2017, *La géographie du Congo, Mélanges offerts à Mengho Bonaventure Maurice*, Paris, L'Harmattan, 267 p.
- Ovouni Justin, 2017, *Diagnostic territorial de la Sous-préfecture d'Ewo (République du Congo)*, Mémoire Master recherche, Géographie, Université Marien Ngouabi, FLASH, Brazzaville, 95 p.
- UNESCO, 2017, *Rapport mondial de suivi sur l'éducation*, Paris, 481 p.

BULLETIN
VILLES, TRANSPORTS, DEVELOPPEMENT LOCAL
Débats, compte rendu annuel des travaux de recherche et notes de lecture
Université Marien Ngouabi
École Normale Supérieure Brazzaville Congo
Courriel : contact@bulletin-greg.cg
Site web : www.bulletin-greg.cg

NUMERO 9, 2025
<https://doi.org/10.55595/BVTDL>

MFOUTOU ULRICH DANY, MOATILA OMAD LAUPEM, NGOUMA DAMASE L'activité maraîchère dans la contrée des « Cinq villages Pandi » (district de Mouyondzi, Congo)	11-25
BIDJOCTI SAMBIANI YADJA, TSIGBE KOFFI NUTEFE La ville de Cinkassé au Togo et sa région : évolution, structuration et défis (1980-2019)	27-45
MAKETO CRIS CHESNEL, N'SITA BAKEMITA PRISCA ELISABETH, TOLI GHISLAIN, NGAYI BELLVY LEMADRE, SAMBA GASTON Évolution démographique, croissance spatiale et problèmes environnementaux de Pointe-Noire (Congo)	47-64
ETOURA-ILOKY HERMANN GIRBAUD, BOKATOLAT EKANDZA ENOCK JORTIAL Analyse des structures éducatives en milieu rural au Congo : cas du district d'Ollombo	65-78
NZOUMBA MARCELINE, MOUNDZA PATRICE Le quartier 21 La Glacière, arrondissement 2 Baongo Brazzaville ..	79-100

Photo de couverture : Habitations délabrées dans le quartier Planches
à Pointe-Noire. Cliché Y. G. Bimpolo, 2021